

Région

A la Maison des Enfants à Trélon

L'Etat d'Israël a fait de M^{me} Rousselle
« un Juste parmi les nations »

A deux exceptions près, l'Etat d'Israël ne connaît pas les décorations.

Seuls, les héros militaires et les personnalités civiles dignes d'être comptées parmi les trente-six Justes qui, sur la Terre, font notre Monde, selon les croyances des Israélites, échappent à cette règle.

Depuis dimanche, madame Jeanne Rousselle, fondatrice et administrateur délégué de l'Œuvre du Préventorium de l'arrondissement d'Avesnes, appartient à ce cercle très fermé et c'est son légataire spirituel, le docteur Maurice Grailles, président du conseil d'administration de l'Œuvre « La Maison des Enfants », à Trélon, qui en a reçu témoignage en recevant le diplôme et la médaille décernés par l'Institut « Yad Vachem » (traduisez le Souvenir du Nom) à Jérusalem, après une délibération de la Commission des Justes en date du 24 février 1988.

La cérémonie a eu lieu au château de la Huda, en présence des autorités françaises réunies autour de M. Emmanuel Karlin, sous-préfet d'Avesnes, représentant M. Aurousseau, préfet, des délégations israélienne et israélite avec, d'une part, MM. Amichav, porte-parole de l'ambassade d'Israël à Paris, et M. Polak, délégué de l'Institut « Yad Vachem » de l'autre, MM. Lati, Dahan, Guedj et Wartaki représentant les communautés lilloise et valenciennoise.

Quelque trois cents personnes assistaient à la cérémonie qui vit successivement les personnalités s'incliner devant la stèle érigée à la mémoire de madame Rousselle, disparue en



M. Amichav remet la médaille d'honneur de Yad Vachem au D^r Grailles.

1958. M. Amichav, aidé d'un enfant, planta l'arbre de la Liberté, dont une personnalité trélonaise dressera la réplique dans l'allée des Justes, sur le Mont du Souvenir, à Jérusalem. Une remise de médaille et diplôme concrétisa le symbole de cette mémorable cérémonie.

Des discours de très haute portée furent prononcés par le docteur Grailles, par le docteur Komar, l'un des jeunes protégés de madame Rousselle, présent au même titre que plusieurs

membres des familles-concénées par M. Lati, vice-président de la communauté israélite lilloise, par M. Polak et M. Amichav, enfin par M. Karlin.

Tous les orateurs surent dire avec beaucoup d'émotion ce que furent l'Œuvre de madame Rousselle, son comportement exemplaire, sa bravoure l'incitant à cacher, avec quelque complaisance, cinquante-quatre enfants juifs qui, sous l'Occupation nazie, échappèrent ainsi à l'holocauste.